

Par fois l'instinct vaut mieux que la raison:
 Frès du logis, Aliboron s'arrête;
 Son maître jure, et prend matin-bâton,
 Veut passer outre; Aliboron tient bon;
 Et par bonheur pour cette pauvre bête,
 Lanterne en main, un quidam devant eux
 Passe, et du rustre éclaire la cabane:
 J'ai tort, dit-il, lâchant la bride à l'âne!
 Oh! qu'en voyage, il est bon d'être deux!

LES DEUX CONFRERES.

MAÎTRE POÏTU, Procureur en la Cour,
 Atteint au col d'une humeur qui l'obstrue,
 Au Médecin demandait l'autre jour,
 Si l'on pouvait y mettre une sang-sue.
 Le remède, dit-il, peut arrêter le mal:
 Mais entre nous, je doute qu'il opère:
 Car je crains bien que l'animal
 Ne prenne pas sur la peau d'un confrère.

ON NE DORT PLUS.

On ne dort plus,
 Quand le cœur jeune encore
 Laisse échapper mille soupirs confus,
 Lors qu'en secret un mal que l'on ignore
 Un feu cruel sans cesse nous dévore,
 On ne dort plus. (ter.)

On ne dort plus,
 Quand on a trouvé celle
 Dont on chérit les grâces, les vertus,
 Le jour, la nuit, ne songeant qu'à sa belle,
 On se promet de n'aimer jamais qu'elle,
 On ne dort plus.

On ne dort plus,
 Quand par la jalousie
 Tous nos esprits, hélas! sont combattus,
 Quand par malheur de cette frénésie,
 L'âme souffrante est une fois saisie,
 On ne dort plus.

On ne dort plus,
 Quand toujours la victoire
 Met à nos pieds les peuples abattus;